

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS		Payable strictement d'avance	
CANADA		ETRANGER	
Un an, \$1.00	Un an, \$1.50	Six mois, 50c	Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne	15 cts
par insertion subséquente, la ligne	10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion	25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.	

NOTES LOCALES

M. Louis Pelletier, de St-François de Mad. était de passage à Edmundston au commencement de la semaine.

M. Augure Bernier, de cette ville est parti hier soir pour une promenade à Warwick, Québec, et Cap St Ignace.

M. James S. Clair, ex-candidat à la législature provinciale en ville. M. Clair achète le bois de pulpe.

M. Anthyme Boucher nous honorerait d'une visite cette semaine.

Athol, Mass.

Étaient en visite Dimanche soir chez M. Honoré Blanchard de la Cottage Street, M. Adolphe Blanchard et Charlie Landry, Melle Catherine Mallet et Henriette Blanchard aussi M. et Mde P. X. Blanchard tous de cette ville, ont passé une agréable soirée.

Ces jours derniers dans le temps du gros froid une fillette d'à peu près 4 ans laissa la demeure de ses parents pour aller dehors samuser, et marcha un peu éloigné, le froid la saisit tellement qu'elle ne pu revenir chez elle, après un certain temps les parents se mirent à la recherche de l'enfant et la trouvèrent gelée à mort, cette dernière a été enterrée le lendemain après midi. Nos sympathies à la famille éprouvée.

La rumeur est que plusieurs de nos manufactures seront obligées de fermer faute de la rareté du charbon, la misère serait certainement dans cette ville.

Ste-Rose, P. Q.

A l'élection des conseillers qui a eu lieu le neuf courant, M. M. Wilfrid Morel, Joseph Martin, et Alfred Landry, ont été élus par acclamation conseillers de la municipalité de Ste Rose Du Degel.

M. George Blanchet a été élu Marguillier en remplacement de M. J. B. Dionne sortant de Charge.

Dans la nuit du 14 courant le feu a complètement détruit la grange de M. Didier Beauneigle, qui était remplie de foin, on ne connaît pas l'origine du feu.

M. J. A. Desbien représentant de la Maison I. P. Dery & Fils, de Québec était à Ste Rose hier dans l'intérêt de sa maison.

Melle Ida Gagnon est partie en promenade à Cabano pour une couple de jours.

Melle G. Thomas de Edmundston avec une de ses amies ont passé le dimanche à Ste Rose.

M. Camille Pelletier de Cabano était de passage à Ste Rose mardi soir, en promenade.

Kedgewick

Rev. M. J. Bte Thibault est parti depuis lundi dernier pour un voyage à Montréal.

Melle Maimie Beaulieu institutrice a ouvert les classes le 10 dernier ainsi que Melle Claire Richard assistante au même département.

Melle Blanche Mc Intyre de Charlott N. B. est en visite chez sa tante Mde Andrew Savoy.

Melle Ernestine Soucy est sérieusement malade depuis quelque jours nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mde Donat Falardeau sont en visite chez M. Elyde Potvin en route pour Mont Joli.

M. W. F. Laroche employé à la Richard's Mfg est retenu à la maison par cause de maladie.

Mde Anrèle Beaulieu de Bathurst N.B. est en promenade chez son beau père M. H. Beaulieu.

Notre club de "Patins à Roulette" désiré depuis longtemps s'est ouvert jeudi dernier à la (Martin's Hall) il y a parait-il beaucoup d'ambition, qui sans doute encourage le directeur. Plusieurs se sont vite habitués, et vont comme les autres, dans l'air, mais pour quelques uns c'est comme les poissons dans l'eau, à leurs surprises elles sont souvent renversées mais le courage les remettent bientôt sur pieds.

Nous souhaitons plein succès aux amateurs.

J'yrai Encore.

L'Hygiène de la bouche

suite de la première page où le foyer d'infection est le fruit d'une négligence des soins ordinaires de propreté, négligence qui produit un amoindrissement, de la résistance vitale. Cet amoindrissement fournit au foyer purulent, fut il situé dans la bouche l'occasion d'étendre ses ravages et d'accroître l'activité des germes ou des parasites. Mais après que le foyer est établi en permanence, il devient un facteur important par l'état malsain qu'il détermine.

Ce principe du foyer, tout bien établi qu'il est, ne devrait pas être accepté trop littéralement, ni recevoir trop large application. Nul ne peut nier cependant la nécessité de prévenir l'entrée dans le système des bactéries de la bouche et les exclure, si par négligence, elles y sont déjà.

Tous les maux auxquels la chair est sujette ne viennent pas exclusivement de l'infection de la bouche, mais il en est assez dont elle est la cause, pour justifier une campagne générale et vigoureuse dans l'intérêt d'une meilleure hygiène de cette cavité pour un soin plus intelligent des dents, une recherche plus méticuleuse des infections buccales dans tous les cas de maladies obscures.

DR H. PALARDY.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Les Français en Angleterre

ILS DOIVENT S'ENROLER DANS L'ARMÉE ANGLAISE

Londres, 16. Spé. — Les Français qui sont à Londres, doivent se rapporter pour le service militaire dans l'armée anglaise, en vertu d'un arrangement avec la France. Tous ont donné un bel exemple de patriotisme car il n'y en a que 9 qui ont demandé l'exemption.

Incendie à Moncton

Moncton, N. B. 16. — Hier soir, alors qu'une violente tempête de neige faisait rage, le feu s'est déclaré dans le bloc Victoria, dont il ne reste plus aujourd'hui que les quatre murs. Les pertes sont partiellement couvertes par \$22,500 d'assurance.

L'Hon. M. Carvell à New-York

IL DECLARE QUE LE CANADA RESTERA DANS LA GUERRE JUSQU'AU BOUT.

New-York, 15. — Parlant hier au Club Canadien dont il était l'hôte, l'Hon. Frank Carvell a déclaré que le "Canada restera dans la guerre jusqu'à ce que le dernier coup de canon ait été tiré. C'est l'amour de la liberté que les Canadiens ont tant à cœur, dit-il, qui a fait répondre 400,000 canadiens à l'appel sous les drapeaux, 70,000 de nos fils sont tombés au champs d'honneur mais des milliers d'autres vont combler les vides jusqu'à ce que la victoire finale soit assurée.

M. Carvell a remercié le peuple américain de l'aide généreuse qu'il a donné à la population d'Halifax.

M. MacLean devait aussi adresser la parole mais il n'a pu arriver à temps, le convoi ayant été retardé par une tempête de neige.

L'espionnage boche aux E. U.

ARRESTATION D'UN OFFICIER ALLEMAND PORTANT L'UNIFORME AMERICAIN.

Norfolk, Virginie, 15. pé. clale. — Walter Sportman, officier de la marine allemande qui portait pour des fins d'espionnage l'uniforme américain, sera fusillé très probablement, car il comparaitra en cour martiale sous l'accusation d'avoir tenté de mettre le feu à un magasin de poudre dans un camp américain.

A LOUER

Très bonnes chambres à louer. Rue de l'Eglise. S'adresser à VITAL H. ALBERT, 4-r. m. p. Edmundston N. B.

La repartition du vote des soldats

Ottawa, 15. Spé.—Il n'est pas probable que le résultat définitif du vote aux récentes élections fédérales soit connu avant le 10 ou 15 février. La répartition des votes donnés par les soldats est actuellement à se faire à Paris, à Londres, et à Ottawa, après quoi il faudra en faire l'addition.

Le recrutement des Canadiens-Français

Nous trouvons dans *La Clinique*, revue d'une nature purement professionnelle, publiée dans l'intérêt des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, l'intéressante réponse suivante à un correspondant qui signe "Médecin Militaire":

"Nous ne sommes pas d'avis de publier votre lettre pour le moment. Elle produirait un trop mauvais effet. Nous sommes tenus pendant la guerre à la plus grande réserve. Malgré tout nous savons parfaitement comment marchent les choses... et comment on sacrifie les droits des Canadiens français dans les nominations. N'est il pas pénible (pour ne pas qualifier cela d'une expression plus énergique) de voir qu'on n'a pas encore formé une brigade ou une division purement canadienne-française, commandée par un Canadien français? (C'est citation, non moins actuelle au jour d'hui est prise de la livraison de juin 1916). "Nous sommes convaincus que l'on aurait pu trouver 100,000 hommes au Canada et aux Etats-Unis pour former un corps d'armée de langue française, commandé par des officiers de même langue, si, à Ottawa, nous avions eu des hommes clairvoyants et soucieux de donner aux éléments français d'Amérique l'occasion de manifester leur attachement à la France et à la cause des Alliés. Mais comme la clairvoyance, l'ordre, la logique, la justice et aussi la probité sont méconnus, les affaires de recrutement au Canada marchent mal et on accuse les Canadiens français d'apathie, alors que les responsabilités sont au sommet de la hiérarchie. Etablira-t-on jamais la responsabilité d'insuffisance et d'incapacité? Voilà la question que nous posons à ceux qui parlent souvent de justice, de vérité et d'honneur."

Un appel au "Fair Play"

Le *Canadian Courier* publie, dans son numéro du 12 janvier, une lettre d'un correspondant de Windsor, du nom de Verne Dewitt Rowell.

N'étant ni catholique ni français personne ne peut m'accuser de partialité en faveur des Québécois, écrit-il. Je crois cependant qu'il est temps de cesser cette campagne exagérée consistant à harceler les Canadiens français, et qu'une certaine catégorie de journaux ontariens s'est permise d'une manière outrée, au cours des trois années dernières et plus que dure la guerre. Rappelant la motion Française, cet *Ontarien* affirme qu'elle indique chez les Québécois au moins le sens de la délicatesse, chose entièrement inconnue chez les *aboyeurs aux-français (French Bailleurs)*. Et sans se prononcer sur son mérite, il désapprouve les réflexions qu'elle a suggérées aux journaux fanatiques. Puis il continue, sur un ton badin: Il se peut que les Canadiens français soient des lâcheurs, des traîtres, des rejets déguénérés de français déguénérés unis à des femmes indiennes, j'ai lu toutes ces affirmations d'un intérêt saisissant dans la presse *Ontarienne* et *américaine*, sans avoir assez de connaissances historiques pour les contrôler, mais

n'allons-nous pas enfin donner un moment de répit aux gens de Québec? n'y a-t-il personne autre autour de nous dont nous puissions à son tour, maltraiter le chien pour faire un changement?

La *Presse* anglaise du Canada, ajoute-t-il, a donné trop d'espace et trop d'attention aux politiciens, aux démagogues, aux prêcheurs, aux journalistes, à tous ces personnages remuants, étroits, ignorants, à courte vue.

Et rappelant que plusieurs ontariens sont opposés à cette campagne, il termine ainsi: "Si les Québécois sont des traîtres, qu'il faut soumettre à la conscription ou qu'il faut, de force, faire rentrer dans la Confédération ou en faire sortir, à la pointe de la baïonnette, suivant la demande continuelle de quelques rédacteurs ou orateurs, alors, l'Ontario possède aussi un très grand nombre de traîtres."

M. O'Hagan et les Canadiens-Français

Buffalo. — *Le Times* de cette ville, ayant publié un article défavorable aux Canadiens-français, contenant des assertions fausses, a reçu une mise au point de M. Th. O'Hagan, qui poursuit actuellement des recherches historiques dans la ville de Buffalo.

Voici quelques extraits de cette lettre de défense:

Vous dites que les Canadiens-français presque exclusivement et que la question du français, dans les écoles de la province de Québec a été une cause de trouble pour le gouvernement.

Permettez-moi de vous dire que cette insertion est totalement fautive. C'est là une condition qui va à l'Ontario, mais non à Québec. La minorité non catholique de langue anglaise de la province de Québec reçoit toute la liberté qu'elle peut désirer sous le rapport de l'éducation. Dans ses écoles, elle peut enseigner le français ou ne pas l'enseigner. Ce n'est qu'en Ontario où l'on cherche à faire disparaître, par des lois, une langue, la langue française.

Les gens du Québec comprennent parfaitement l'avantage de connaître les deux langues du pays le français et l'anglais, et ainsi, tous les représentants canadiens français dans la chambre des Communes du Canada, il y en a au moins 50, de quelque village reculé qu'ils viennent, peuvent parler à la Chambre dans les deux langues et quelquefois leur anglais est meilleur et plus correct que celui des députés anglais unilingues de l'Ontario.

Vous dites aussi: "Le Canadien-français est beaucoup moins pro canadien que pro Québec". Pour prouver cela et en faire une assertion, vous devriez d'abord démontrer que le peuple de Québec, par ses représentants au parlement s'est opposé à des mesures destinées à développer le Canada et à augmenter sa vie nationale.

Pour terminer, permettez moi de dire que Québec et son peuple ont été grandement calomniés dans la presse, et je fais appel à votre droiture d'esprit américaine pour publier la vérité comme je vous l'adresse. Dans sa vie morale, la province de Québec est à la tête du Dominion, on peut le voir par les statistiques criminelles; sous le rapport intellectuel, quatre provinces ont plus d'illettrés qu'elle et quatre en ont moins. Moralement, Québec est incomparablement supérieur à l'Ontario, qui veut être son mentor. Québec est hospitalier, courtois, et brave et tout ce qu'il demande, c'est d'être traité avec justice et honnêteté comme un membre de la famille qui compose la confédération canadienne.

Sans exagérer l'importance de cette réponse, perdue, au milieu d'un océan de calomnies, il convient de rendre hommage à son auteur et de l'en féliciter.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "18" Téli. 46
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "18" Téli. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téli. 46
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la Vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Mauger.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence: St. Leonard, N.B.
Agency: Van Buren, Maine.

Les danses modernes

UN DECRET DU SAINT-SIEGE, QUI LES CONDAMNE DÉFINITIVEMENT.

Rome, 16. Spé.—Un décret publié hier et signé par le cardinal de Lai, secrétaire de la consistoriale, en date du 10 décembre 1917, défend définitivement les danses dites modernes.

Cette décision n'a pas causé une grande sensation en Italie parce que depuis que la guerre est commencée, on ne danse guère dans ce pays.

Ce sont les évêques américains qui ont surtout demandé au Saint-Siège de défendre ces danses, qu'on appelle tango, la machiche, etc.

Le décret les condamne inexorablement, fut-il en plein jour ou de bonne heure le soir sans qu'il y ait de diner.

Avis au Public

Notis achetons les cendres de bois, et nous demandons 2 hommes pour jansser ces cendres. Nous payons un prix raisonnable. Pour information s'adresser à DAMASE DAIGLE, Madawaska Mo.

4-r. m. p.